

# ARCHÉOLOGIE EN OUTRE-MER

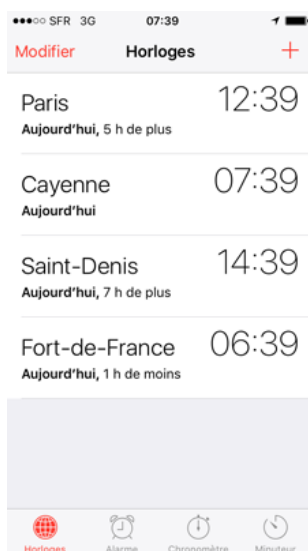
July 29, 2016 Inrap Day of Archaeology

2016,Excavation amérindien, Archaeology, archéologie, Bègles,chronologie, chronology, cocotiers, Colonial, Dast, Dom,excavations, fouilles, France, Guadeloupe, Guyane, Inrap, La Réunion, Martinique, Mayotte, Outre-mer, précolombien, Thierry Cornec, valorisation

Je m'appelle Thierry Cornec, pour ce « Day of Archaeology », je souhaite partager les particularités de mon travail de Directeur adjoint scientifique et technique (Dast) des départements d'outre-mer (Dom) au sein de l'[Inrap](#).

Aéroport Félix Eboué, Cayenne. Point névralgique de l'activité du Dast Dom. Une fois par mois, lieu de passage obligé pour retrouver mes collègues en Guadeloupe et en Martinique, rencontrer des partenaires, des aménageurs, des universitaires ou pour rallier mon bureau au centre de recherches archéologiques de Guyane où je travaille avec une dizaine d'agents.

Depuis 2012, cette aire géographique déjà vaste (comme un trajet régulier entre Paris et Stockholm, l'équivalent d'un Cayenne-Pointe-à-Pitre) s'étend jusqu'à La Réunion et à Mayotte.



*Mes horloges !*

La fonction implique aussi de suivre nos différentes opérations de terrain sur tous ces territoires dispersés et, non des moindres particularités, organiser ce travail en collaboration avec les quatre services de l'archéologie (!), gestionnaires des territoires où l'Inrap intervient dans les Dom ! L'avenir pourrait aussi voir ce territoire s'agrandir à Saint-Pierre-et-Miquelon et aux Terres Australes et Antarctiques Françaises (comme un grand écart climatique !).

Autre particularité, je dois jongler avec tous les décalages horaires que nous avons depuis la Guyane avec les autres régions, 1 heure, 4 heures, 5 heures, 6 heures, 7 heures ou 8 heures...selon les territoires et les saisons. Mon ordinateur et mes téléphones sont agrémentés d'une série d'horloges afin que je puisse m'y retrouver.



*Le centre de recherches archéologiques Inrap à Cayenne © Inrap*

Heureusement que mes interlocuteurs savent où je travaille. Cela m'évite d'être contacté à des heures indues.

La technologie peut aussi parfois venir en aide, les courriels ne rendent pas compte du décalage horaire et la visioconférence, elle, ne connaît pas les distances. Mais depuis 5 ans que j'occupe ce poste à Cayenne, ces inconvénients, mineurs finalement quand on a appris à travailler dans ce contexte, sont les plus faciles à surmonter. Les journées sont parfois un peu plus longues vu de Guyane : en heure locale, les collègues de Métropole commencent à travailler vers 3 h du matin et ceux des Antilles finissent la leur vers 19 h (sans parler de l'Océan Indien, qui s'endort plus ou moins quand je me lève). Ici, il est aisé de commencer ses journées tôt, entre 6 h et 7 h pour profiter des fraîcheurs matinales... et des routes encore peu encombrées !

L'essentiel de mon travail consiste à programmer les opérations de diagnostics et de fouilles. Pour cela, je travaille avec un assistant technique, une chargée d'administration et une assistante opérationnelle. Nous donnons corps, ensemble, à la programmation des opérations, pour lesquelles sont désignés des responsables d'opérations, eux aussi grands habitués des aéroports. Et quelles opérations ? Encore des particularités locales qu'il s'agisse de la chronologie, des cultures ou des vestiges...

Dans l'ensemble des DOM, la chronologie est marquée par la date de l'arrivée des colons qui bouleverse bien évidemment toutes les cultures antérieures. L'archéologie documente souvent cette période de façon plus précise que ne peuvent le faire l'histoire ou les chroniques des XVII et XVIII siècles.



*Habitation Sigy, XVIIIe, Le Vaucelin, Martinique © Inrap*

Et si cette arrivée n'est pas la même sur l'ensemble des territoires, que dire des périodes antérieures ! Les chronologies ne sont pas encore abouties, différent d'une zone à l'autre et sont sujettes à discussion.



*Diagnostic, installations amérindiennes sur un cordon de la plaine littorale, Kourou, Guyane. © Sandrine Delpech, Inrap*

Et évidemment dans l'Océan indien le contexte est différent, pas d'installation connue à La Réunion avant l'arrivée des colons et on constate une présence musulmane à Mayotte depuis le IX<sup>e</sup>.



*Mosquée de Tsingoni, XVIe, Mayotte © Inrap*

Mon travail consiste également à accompagner mes collègues archéologues dans des partenariats avec des centres d'expertises locaux, universitaires ou unités de recherche. Je suis aussi chargé, avec l'appui du siège de l'Inrap à Paris, de ma hiérarchie directe à Bègles, et en collaboration avec mes collègues locaux, du suivi des travaux de terrain, de la mise en place des phases d'études pour la remise des rapports et de l'accompagnement des projets de recherches.

La valorisation occupe aussi une grande partie de mon travail. Qu'il s'agisse de faire valoir notre savoir-faire auprès de la communauté scientifique ou de sensibiliser le grand public.



*Colloque de l'AIAC, Sint Maarten, 2015 © Inrap*

En collaboration avec la chargée de la valorisation culturelle, nous travaillons sur des outils pédagogiques afin de diffuser nos résultats vers les Antillais, Guyanais et Réunionnais, pour qui notre discipline est encore nouvelle : autant de conférences pour expliquer nos métiers et nos résultats, autant de nouvelles frises chronologiques pour chaque région à créer, autant d'expositions à inaugurer, autant de visites de chantier à organiser.

Comment ne pas apprécier, aussi, car c'est important, un cadre de travail tel que les tropiques ? Même si les fouilles dans ces lieux exotiques ne sont pas toujours les plus confortables – chaleurs intenses, taux d'humidité records, cocotiers dangereux :-), la pratique de l'archéologie reste source de beaucoup de satisfaction, scientifique et humaine, où l'inédit domine toujours la routine.



*Fouille de la plage des Raisins Clairs, en Guadeloupe © François Decluzet, Inrap*

Une journée de Dast dans les Dom? Une journée identique à celle d'un collègue de métropole. À cela près que je travaille sur d'autres continents, d'autres cultures... Tout ce qui fait le sel du métier est ici profondément différent et exaltant.